

dire les mœurs & le naturel de ses habitans, ne sont pas traités avec moins d'intérêt. On se rappelle en lisant la description qu'en fait Mr. de Luc, le beau passage de Virgile :

Interea dulces pendent circum oscula nati :

Casta pudicitiam servat domus. . . .

Et patiens operum parvoque assueta juvenus,

Sacra Deum, sanctique patres, extrema per illos

Justitia excedens terris vestigia fecit. 2. Georg.

“ Ce jour-là étoit un dimanche, je le répète encore ; un vrai jour de repos, parce qu'on avoit vraiment travaillé. Chacun en jouissoit suivant son caractère & son âge. . . . Quel plaisir n'avions nous pas à contempler des couples de tout âge se délassant auprès de leurs habitations ! Les plus jeunes veilloient sur leur famille qui s'ébattoit sur l'herbe. Les anciens conjoints, assis tranquillement l'un auprès de l'autre, s'entretenoient sans doute de leurs descendans ou de leurs affaires domestiques : ou bien encore ils ne parloient point, & leur plaisir étoit d'être ensemble ; on le voioit à leur maintien. C'est-là ce qui marque le plus l'innocence des mœurs ; & en même tems ce qui en est la récompense. Sur quels plaisirs peut-on compter plus sûrement, que sur ceux de la vie domestique, lorsqu'on fait se les procurer ? Ce sont des plaisirs de tous les jours & de tout âge ; plaisirs toujours prêts, indépendans des combinaisons sans nombre de la société plus étendue ; plaisirs sans agitation ni remords ,.

On trouve quelques fois dans la narration